

chaînes encore avaient autrefois un dossier très haut; l'usage de la perrière force de l'abbaiser, et il est resté tel, quoique on ne porte plus perrière. L'ampleur des cols raides et des franges gonflées, empêcheant de manger avec ses doigts, fit inventer les fourchettes, etc.

L'illustration joue naturellement un grand rôle dans un ouvrage de ce genre; M. Harvard a fait reproduire en plus de 600 gravures, rien que pour ce premier volume, un choix des plus beaux modèles fournis par les meilleurs artistes, en recourant autout qu'à son aux dessins originaux. « Il nous a paru, dit-il, que par ce temps de sophistication et de contrefaçon à outrance, une miniature, un vieux tableau, une estampe ancienne, pouvaient, dans nombre de cas, offrir un renseignement moins douteux que la reproduction de certains meubles refaits ou contrefaits et dont les parties originales sont à peine reconnaissables. Les miniatures, en outre, et les estampes, ont le même privilège que les livres, celui de nous montrer les meubles mêlés à l'action de la vie et de nous révéler, avec la place qu'ils occupaient, l'usage précis auquel on les faisait servir. »

Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XVI^e siècle, par Frédéric Godefroy (Paris, 181-1885, 2 vol. in-80). Ce dictionnaire est composé d'après le dépouillement des sources les plus importantes manuscrites ou imprimées qui se trouvent en France, dans les bibliothèques de la France et de l'Europe et dans les principales archives. Il contient les mots de la langue du moyen âge que la langue moderne a conservés, et, lorsqu'il n'enregistre pas des mots en usage, ce n'est que pour certaines significations disparues. Toutes les formes d'un même mot, fournies par les différents dialectes aux diverses époques ont été réunies sous un seul chef; chaque forme, chaque signification, chaque nuance de sens est justifiée par des exemples nombreux et authentiques, avec cette réserve que les exemples postérieurs au XV^e siècle ne figurent que pour montrer la persistance des termes anciens. Le *Dictionnaire* de M. Godefroy est avant tout historique, et comme un mauvais mot aussi bien qu'un bon a, en l'espèce, son intérêt, l'auteur a dressé son répertoire sans se soucier du purisme de la langue. Enfin, M. Godefroy, après avoir saisi le mot à son apparition la plus lointaine pour le suivre jusqu'au moment où il semble disparaître de la langue écrite, s'efforce de suivre sa trace dans la langue parlée et de le retrouver dans les divers idiomes populaires, dans des dénominations de personnes, dans des dénominations de lieux, ce qui ne figurent que dans les recueils des termes anciens. Le *Dictionnaire* de M. Godefroy est avant tout historique, et comme un mauvais mot aussi bien qu'un bon a, en l'espèce, son intérêt, l'auteur a dressé son répertoire sans se soucier du purisme de la langue.

Dictionnaire des anonymes et des pseudonymes littéraires de la Grande-Bretagne, par Samuel Halkett et John Laing (Edimbourg, 1818-1885, 3 vol. in-80). Ce dictionnaire est à l'Angleterre ce que notre *France* l'est à la France de Barbier. Il est d'autant plus utile que la littérature britannique a produit des myriades d'écrivains anonymes ou pseudonymes relatifs aux questions politiques et religieuses, à la critique ou à l'histoire; les bibliophiles français eux-mêmes y trouveront leur compte, puisque l'ouvrage de Halkett et Laing contient, outre la description d'innombrables et bien curieuses productions, oubliées aujourd'hui ou injustement dédaignées, l'indication d'une certaine quantité d'écrivains français, imprimés en Angleterre et ne figurant pas dans Barbier.

Dictionnaire des antiquités chrétiennes, par l'abbé Martigny (Paris, 1805 et 1877, gr. in-80). Les matières qui touchent aux origines chrétiennes ne jouissent pas, en France, de la faveur des érudits, et il a fallu le zèle de M. Edmond Le Blanc, éditeur des *Inscriptions chrétiennes de la Gaule*, pour donner quelque impulsion à cette branche de l'histoire. L'abbé Martigny, en écrivant son *Dictionnaire*, s'est trouvé parfois gêné dans ses appréciations par des scrupules qui n'ont point leur source dans les pures données de la science, mais d'importants résultats ne se trouvent pas moins consignés dans cet ouvrage, assez développé et assez exact pour servir de mémento aux érudits, aussi bien que pour satisfaire la curiosité du plus grand nombre.

Dictionnaire archéologique de la Gaule (époque celtique), publié par la commission spéciale instituée au ministère de l'Instruction publique (Paris, 1855 et années suiv., in-40). L'étude de la période préhistorique dans notre pays sera puissamment facilitée par ce dictionnaire, où la collaboration d'éminents spécialistes, et contenant, sous une forme concise, le résultat des fouilles entreprises sur les divers points de notre territoire, et les noms anciens des montagnes, fleuves et localités, cette des tribus et peuplades, les itinéraires, les mœurs et les institutions. Un tel recueil permettra peut-être aux historiens d'exposer enfin sous leur vraie face nos origines nationales, si imparfaitement racontées dans les ouvrages des plus consciencieux, sans en excepter l'*Histoire de France* de Henri Martin.

Dictionnaire de l'art, de la curiosité et du bijou, par Ernest Bosc (Paris, 1882, in-16).

Ce petit ouvrage sans prétention mérite d'être mentionné. Il s'adresse au public avide d'informations sur l'art des formes les plus précieuses de luxe, définit les mots et les choses, indique la prix que vaut et qu'a valu l'objet décrit, rapporte les anecdotes qui s'y rattachent et contient la reproduction d'un certain nombre de bijoux. Il constitue une sorte de guide sûr, à l'usage de ceux qui commencent une « collection » quelconque.

Dictionnaire général des artistes de l'école française (Paris, 1828-1885, 2 vol. in-80, suivis d'un supplément et d'une table topographique). Depuis longtemps, on réclamait un dictionnaire consacré entièrement aux artistes de notre pays et apportant sur chacun d'eux des renseignements exacts et substantiels. Il existait, sur quelques parties de l'histoire de l'art, des monographies qui n'étaient pas sans intérêt, mais on avait reculé devant un travail d'ensemble. Ce travail, MM. Emile Bellier de La Chavignerie et Louis Aurvay l'ont entrepris et mené à bonne fin. Des notes biographiques très simples, point d'appréciations, point de récits, une bibliographie suffisante, l'énumération de toutes les œuvres importantes, sont l'indication de la personne pour laquelle elles ont été exécutées, celle s'appliquant aux architectes, aux peintres, aux sculpteurs, aux graveurs et aux lithographes : voilà le livre. Il a plus de 4.000 colonnes, et la masse des renseignements qu'il contient est infinie. L'utilité d'un pareil travail n'est pas douteuse; il est appelé à rendre de constants services à ceux qui s'occupent d'art; en même temps, c'est un livre patriotique; il dit ce que vaut notre pays en faisant briller l'appareil de l'importance de l'école française.

Dictionnaire de la Bible, par Daniel Schenkel (Leipzig, 1875, 5 vol. in-80). Le titre de ce recueil, très complet et très consciencieux, indique suffisamment que l'auteur et ses collaborateurs ont voulu faire une encyclopédie de la Bible, qui n'est pas une simple compilation de textes saints, expliqués et commentés sous toutes leurs faces. Nous ajouterons qu'il fait le plus grand honneur à la science, à la critique et à l'esprit philosophique de ceux qui l'ont entrepris.

Dictionnaire biographique de l'ancien département de la Moselle, par M. Nérée Quépat (Reims, 1877, 5 vol. in-80). Un excellent ouvrage, la *Biographie de la Moselle*, par E.-A. Bégin (1829-1832), avait déjà été consacrée aux illustrations de cet ancien département français. M. N. Quépat n'a pas refait l'ouvrage de Bégin; il se contente d'y renvoyer, pour les illustrations anciennes, en ajoutant, toutefois, une bibliographie qui manquait, et s'occupe spécialement de la partie contemporaine. Ces biographies, précises et détaillées, sont faites avec le plus grand soin et pleines de renseignements; il serait à désirer que chaque département eût ainsi son livre d'or, où les biographies générales pourraient puiser avec certitude et n'auraient qu'à abréger, en faisant un choix. Dans ce *Dictionnaire*, nous avons spécialement remarqué, pour leur ampleur et la justesse des appréciations, les notices consacrées à M. Paul Albert, le jeune professeur enlevé si prématurément aux lettres, aux ingénieurs Daurée et Poncelet, à M^{me} Delphine Fix, à M. Mézières, le savant académicien aux éminentes peintures de son époque, à M. Maréchal, le graveur Bellevoye, à la famille de Franchessin, à un infatigable érudit messin, M. Prost, aux deux de Puymaigre, etc.

Dictionnaire de biographie nationale (Dictionary of national biography), par Leslie Stephen (Londres, 1885 et années suiv., in-80). Ce recueil est certainement le plus complet qui ait paru en Angleterre. Rédigé par des hommes compétents, il embrasse dans son cadre l'histoire entière de notre terre, puisqu'il retrace la vie de tous ceux qui ont laissé un nom dans la politique, les sciences, les lettres et les arts, de l'autre côté de la Manche.

Dictionnaire du chiffre monogramme dans les styles moyen âge et Renaissance et des couronnes nobiliaires antérieures, par Charles Demeneog, graveur héraudit (Paris, 1883, gr. in-fol.). Accompagné de 34 planches gravées au burin, le texte de ce *Dictionnaire* traite des chiffres monogrammes et couronnes depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Le chiffre dont s'occupe M. Demeneog comprend cinq grands styles, correspondant aux cinq principaux genres de caractères lapidaires ou écrits, utilisés en Europe pendant les six premiers siècles : le capitule grec-romain; le gothique; le gothique; le gothique; le gothique; le gothique. L'étude complète de ces styles fait l'objet de la première partie du *Dictionnaire* de M. Demeneog, et la seconde partie est consacrée aux couronnes nobiliaires (couronnes impériales de Charlemagne et de Charles le Chauve, couronnes des empereurs d'Allemagne et d'Autriche, empereurs français, Angleterre, Russie, Brésil, Chine, Turquie, Siam et Cambodge, Perses), à la hiérarchie nobiliaire, aux casques héréditaires, aux couronnes des princes, aux couronnes des rois, au monogramme du Christ.

Dictionnaire de commerce et de droit commercial, par A. Sacré (Paris, 1883, in-80). Ecrit pour les commerçants, dans la langue

avec raison, de tous les travaux antérieurs, spécialement de ceux de Littré, d'Aug. Scheler et de P. Larousse, pour la composition de cet ouvrage classique, qui est comme le complément de tout ce que l'on sait de certain en matière étymologique. Il n'a pas cherché à émettre des théories neuves ou à discuter des points douteux; il s'est contenté d'enregistrer les résultats acquis, de les classer dans l'ordre le plus favorable aux recherches. Le plan synoptique adopté par lui est très commode; il consiste à diviser les étymologies par groupes, suivant leur provenance, et à rattacher à chaque mot du groupe les mots français qui en dérivent. Cette classification a l'avantage de réunir sous un même chef les dérivés, souvent très différents et fort lointains, d'un même mot, dérivés que l'ordre alphabétique épargnerait nécessairement, et que leur groupement fait voir comme appartenant, malgré leur dissemblance, à la même famille; elle exonère de plus d'avoir à reproduire la même étymologie autant de fois que le mot type a engendré de dérivés. Les deux groupes principaux sont naturellement le latin et le grec : ils donnent, à eux seuls, les deux tiers environ des étymologies françaises. A leur suite vient le groupe des langues germaniques, puis le celtique, l'anglais, l'italien, l'espagnol, l'arabe, l'hébreu, le hongrois, les langues slaves, le turc, les langues asiatiques et américaines. A ces groupes, l'auteur a joint, pour être complet, les étymologies d'origine onomatopéique, et des notions de musique, des mots propres appartenant à la mythologie, à l'histoire, à la géographie et à la fiction littéraire. Un vocabulaire alphabétique, où tous les mots sont compris, soit de numéros, correspondant à ceux des groupes étymologiques, soit de la lettre D, indiquant que l'étymologie est douteuse ou inconnue, termine le volume et donne la clef des recherches qu'on veut y faire. On peut ainsi trouver immédiatement, en se servant du vocabulaire et en se reportant au numéro indiqué, l'étymologie dont on a besoin; on s'instruit encore davantage en voyant autour de ce mot tous ceux qui ont, comme lui, une origine commune. « Ce rapprochement, dit très bien l'auteur, est instructif et intéressant à divers titres, en quête de la dérivation d'un mot quelconque, on le rencontre accompagné de ses congénères, et l'on fait ainsi connaissance avec tout un groupe de vocabulaires ayant un ancêtre commun, et dont on ne soupçonnerait peut-être pas la parenté. De la naissance des découvertes et des inductions inattendues qui dérivent de sens intime et primordial des mots d'une lumière plus vive que celle qui se dégageait de long commensaires. »

Dictionnaire de droit commercial, industrie et maritime, par M. Nérée Quépat (Reims, 1877, 6 vol. in-80). La méthode suivie par l'auteur, qui a refondu dans son ouvrage l'ancien *Dictionnaire* de Goujet et Merger, consiste à retracer sur toutes les matières de quelque importance, l'histoire de la législation, sa marche, les modifications et les progrès qu'elle doit à la doctrine et à la jurisprudence. Aux principes généraux, nettement posés, sont étroitement liés les conséquences juridiques théoriques et doctrinales, avec l'indication des sources, et chaque mot contient, outre des formules d'actes, des notions relatives aux droits de patente, de brevets et de privilèges. L'*Dictionnaire* de M. Ruben de Coudor s'adresse donc à la fois aux négociants, aux administrateurs et aux magistrats consulaires, auxquels il donne, par ordre alphabétique, les solutions qu'ils ont le plus souvent à demander. L'ouvrage, proprement dit, du droit industriel et du droit maritime.

Dictionnaire encyclopédique et biographique de l'industrie et des arts industriels, par E.-O. Lami et A. Tharel. Cet ouvrage, dont le premier volume a paru en 1881, contient l'étude de toutes les questions industrielles au double point de vue historique et technique, la définition des termes spéciaux, la biographie des hommes qui se sont illustrés dans le domaine de l'industrie et des arts industriels. Sous le nom d'industrie proprement dite, l'auteur comprend de nombreux articles relatifs aux différentes formes de travail, au matériel des exploitations, aux grands travaux publics, aux manufactures, aux écoles professionnelles; sous celui d'arts industriels le dessin, la gravure, l'architecture, l'imprimerie, la photographie. Des statistiques précises, où chaque industrie, les arts et métiers sont énumérés, et à classe dans un ordre méthodique les 500.000 actes qu'il a consultés. Le premier volume va de 1608 à 1700, les deux derniers indiquent l'accroissement de l'élément français au Canada depuis 1700 jusqu'à nos jours. Pour donner une idée de la foule des renseignements contenus dans ce *Dictionnaire*, il suffira de dire que 400.000 familles françaises, habitant aujourd'hui le Canada et les États-Unis, pourraient y trouver non seulement le nom du premier colporteur qui a touché pour chacune d'elles, mais la localité métropolitaine d'où elles tirent leur origine.

Dictionnaire des finances, publié sous la direction de Léon Say (Paris, 1883 et suiv., in-80). C'est la première tentative faite pour réunir en un seul corps d'ouvrage la législation financière, l'histoire de chaque institution et de chaque nature d'impôt, son développement, son influence, ses effets à l'impôt, les documents nécessaires à l'étude des lois de finances ou de l'administration qui les élaborent. On y trouve, en outre, des renseignements relatifs à l'établissement, au règlement et aux ressources du budget, le fonctionnement des administrations financières (contributions directes et indirectes, douanes,

avec raison, de tous les travaux antérieurs, spécialement de ceux de Littré, d'Aug. Scheler et de P. Larousse, pour la composition de cet ouvrage classique, qui est comme le complément de tout ce que l'on sait de certain en matière étymologique. Il n'a pas cherché à émettre des théories neuves ou à discuter des points douteux; il s'est contenté d'enregistrer les résultats acquis, de les classer dans l'ordre le plus favorable aux recherches. Le plan synoptique adopté par lui est très commode; il consiste à diviser les étymologies par groupes, suivant leur provenance, et à rattacher à chaque mot du groupe les mots français qui en dérivent. Cette classification a l'avantage de réunir sous un même chef les dérivés, souvent très différents et fort lointains, d'un même mot, dérivés que l'ordre alphabétique épargnerait nécessairement, et que leur groupement fait voir comme appartenant, malgré leur dissemblance, à la même famille; elle exonère de plus d'avoir à reproduire la même étymologie autant de fois que le mot type a engendré de dérivés. Les deux groupes principaux sont naturellement le latin et le grec : ils donnent, à eux seuls, les deux tiers environ des étymologies françaises. A leur suite vient le groupe des langues germaniques, puis le celtique, l'anglais, l'italien, l'espagnol, l'arabe, l'hébreu, le hongrois, les langues slaves, le turc, les langues asiatiques et américaines. A ces groupes, l'auteur a joint, pour être complet, les étymologies d'origine onomatopéique, et des notions de musique, des mots propres appartenant à la mythologie, à l'histoire, à la géographie et à la fiction littéraire. Un vocabulaire alphabétique, où tous les mots sont compris, soit de numéros, correspondant à ceux des groupes étymologiques, soit de la lettre D, indiquant que l'étymologie est douteuse ou inconnue, termine le volume et donne la clef des recherches qu'on veut y faire. On peut ainsi trouver immédiatement, en se servant du vocabulaire et en se reportant au numéro indiqué, l'étymologie dont on a besoin; on s'instruit encore davantage en voyant autour de ce mot tous ceux qui ont, comme lui, une origine commune. « Ce rapprochement, dit très bien l'auteur, est instructif et intéressant à divers titres, en quête de la dérivation d'un mot quelconque, on le rencontre accompagné de ses congénères, et l'on fait ainsi connaissance avec tout un groupe de vocabulaires ayant un ancêtre commun, et dont on ne soupçonnerait peut-être pas la parenté. De la naissance des découvertes et des inductions inattendues qui dérivent de sens intime et primordial des mots d'une lumière plus vive que celle qui se dégageait de long commensaires. »

Dictionnaire étymologique latin, par Michel Bréal et Anatole Bailly (Paris, 1882, in-80). Ce *Dictionnaire* donne l'histoire et l'analyse de la langue latine, et l'explique par le latin lui-même, dédaignant le sanscrit, le zend, le grec et ne recourant à l'étranger que dans le cas d'absolue nécessité ou lorsque des rapprochements de nature à ouvrir devant l'esprit des horizons vraiment nouveaux. Les auteurs, en déroulant la succession des sens d'un même mot, suivent le développement d'une institution, d'une idée, lorsqu'il est connu, ou de la langue d'une grande partie des langues spéciales propre à chaque classe, à chaque métier; ils disséquent en quelque sorte les mots, et nous mettent à même d'en saisir la portée. L'étude littérale des textes est grandement facilitée par leur étude grammaticale, et c'est sans doute à cette pensée qu'on obéit MM. Bréal et Bailly en composant leur *Dictionnaire*.

Dictionnaire géologique des familles françaises canadiennes, par l'abbé Cyprien Panquet (Montréal, 1871-1887, 4 vol.). Avec l'*Histoire du Canada*, de P.-X. Garneau, cet ouvrage est le plus important que nous possédions sur la nationalité canadienne française. Son auteur a examiné, tant au Canada qu'à l'étranger, les registres des paroisses et des greffes, et a classé dans un ordre méthodique les 500.000 actes qu'il a consultés. Le premier volume va de 1608 à 1700, les deux derniers indiquent l'accroissement de l'élément français au Canada depuis 1700 jusqu'à nos jours. Pour donner une idée de la foule des renseignements contenus dans ce *Dictionnaire*, il suffira de dire que 400.000 familles françaises, habitant aujourd'hui le Canada et les États-Unis, pourraient y trouver non seulement le nom du premier colporteur qui a touché pour chacune d'elles, mais la localité métropolitaine d'où elles tirent leur origine.

Dictionnaire historique de la langue anglaise (A New English dictionary on historical principles), par James A.-H. Murray (Londres, 1884, in-40). L'objet de ce livre est de présenter d'une façon aussi concise que possible l'histoire et l'état actuel de la langue que mot de la langue écrite, sans omettre ceux qui sont aujourd'hui tombés en désuétude. Les citations en ont été fournies par les lectures des ouvrages originaux, lecture qui dure vingt-cinq à trente heures par 1.300 liseurs, sous la haute direction de la Société philologique de Londres, et chaque extrait est accompagné d'indications assez précises pour permettre de le consulter immédiatement. C'est donc un « *Littre* » anglais que M. Murray a publié. Comme le célèbre érudit français, il a pris chaque mot à son origine littéraire aussi reculée que possible, le suit dans ses transformations d'âge en âge au moyen d'exemples caractéristiques et classe dans un ordre logique de subdivisions les significations diverses, expliquées d'une façon aussi concise que le permet la clarté de la définition.

Dictionnaire historique de l'ancien langage français, ou Glossaire de la langue française depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV, par La Curne de Sainte-Palaye (Paris, 1750-1781). Il y a à la Bibliothèque nationale un immense recueil dû aux soins d'un membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et de l'Académie française, La Curne de Sainte-Palaye (1697-1781); c'est un dictionnaire historique de la langue française; dont il existe deux manuscrits, l'un formant 31 volumes, l'autre 61 in-folios, et dont M. L. Favre, auteur d'un *Glossaire du Poitou*, de la *Saintonge* et de *L'Aunis*, vient d'entreprendre la publication. Au point de vue philologique, l'œuvre de La Curne de Sainte-Palaye ne saurait rendre que très peu de services, mais elle met en relief, à défaut de l'origine et de la formation des mots, le sens et la signification de toutes les expressions servant à expliquer les institutions, les mœurs, les usages de l'ancienne France.

Dictionnaire abrégé (NOUVEAU) de médecine et de chirurgie pratiques, par le docteur Jaccoud (Paris, 1883, 40 vol. in-80). Ce grand ouvrage est publié sous la direction du docteur Jaccoud par les spécialistes les plus autorisés : Paul Bert, Foville, Dieulafoy, Heurtaux, Nélaton, Troussau, etc. Son but est

de rendre service à tous les praticiens qui ont besoin de trouver réunis et élaborés tous les faits médicaux. Il leur offre une analyse des travaux des maîtres français et étrangers, et une empreinte d'un esprit de critique éclairée et élevée. Les notions d'anatomie, de physiologie, d'histoire naturelle, de chimie et de pharmacologie sont présentées dans un grand esprit pratique. Tous les noms des noms de Anlard, Beausserie, Paul Bert, Berthelot, Michel Bréal, Victor Brochard, Chauvelin, Colin, Combaray, Albert Dumont, Espinas, Guafres, Gebhart, Gréard, Jaccoud, Javisse, Lenoir, Lévy, Liard, Lyot, Marion, Massabiau, Armand du Mesnil, Gabriel Monod, Félix Pecaut, Elie Pecaut, Bernard Pérez, Rabier, Rambaud, Ravaisson, Albert Réville, Th. Ribot, G. Salicis, Jules Siegg.

Dictionnaire abrégé (NOUVEAU) de médecine et de chirurgie, de pharmacie, etc., par Ch. Robin (Paris, 1884, in-80). A la suite d'un incident bien connu du public médical, l'ancien *Dictionnaire* de Littré et Robin est devenu simplement le *Dictionnaire* de Littré, depuis la mort de cet illustre savant. De ce fait M. Robin, excédé de l'œuvre ancienne, au succès de laquelle il avait tant contribué, publia le *Nouveau Dictionnaire abrégé de médecine et de chirurgie, etc.* C'est une œuvre originale et personnelle, dans laquelle on trouve exposées une matière exacte les notions scientifiques professées par l'auteur pendant ses dernières années. Il contient, de plus, une foule de termes omis jusqu'ici dans beaucoup d'ouvrages similaires, et tous ceux créés par la science moderne.

Dictionnaire populaire de médecine usuelle, par Paul Labrousse, 1884, gr. in-80). Le *Dictionnaire*, œuvre de vulgarisation, contient les notions élémentaires de l'anatomie et de la physiologie, la description, les symptômes, et le traitement des principales maladies, la médecine, l'hygiène publique et privée. Précis et suffisamment clair, il peut rendre service aux gens du monde, à qui d'ailleurs il est destiné.

Dictionnaire de la musique et des musiciens, par George Grove (Londres, 1879 et années suivantes, in-80). Destinés aux professeurs de musique et aux amateurs, ce *Dictionnaire* contient les définitions des termes de la musique, les méthodes de composition, l'histoire des instruments et celle des sociétés musicales, les notices des compositeurs les plus célèbres et sur les collections, des biographies, en un mot, tout ce qui intéresse « la musique et les musiciens », de l'an 1450 à l'an 1880. Les articles anglais sont étudiés avec plus de détail que les étrangers, dont la part est cependant encore assez vaste.

Dictionnaire des noms, par Lorédan Larchey (Paris, 1880). Œuvre de patience humaine, ce *Dictionnaire* est une mine inépuisable, une réunion de renseignements variés que l'auteur a recueillis en parcourant les archives des paroisses, et sans doute, en lisant un nom, de nous dire : Pourquoi ces deux ou trois syllabes plutôt que ces deux ou trois autres ? Pourquoi ce monsieur portait-il tel nom ? Le hasard ne suffit pas à répondre, car à l'origine chaque nom a un sens déterminé, tiré d'une circonstance spéciale à l'individu qui l'a porté le premier, et désignant une particularité de naissance, de caractère, d'hérédité, de forme physique, etc. Sans doute, l'étymologie n'est pas toujours reconnaissable, mais elle n'existe pas moins, et M. Lorédan Larchey la retrouve, au point de vue de la science, sur les annuaires de Paris. On s'explique aisément les résultats imprévus auxquels il est souvent parvenu.

Dictionnaire des noms, surnoms et pseudonymes latins de l'histoire littéraire du moyen âge, par Alfred Franklin (Paris, 1875, in-80). M. Franklin s'est proposé, en publiant cet ouvrage, de donner une nomenclature des auteurs du moyen âge qui ont adopté un nom, surnom ou pseudonyme latin, et dont le nom réel a pu être retrouvé, ou dont le nom d'emprunt n'a pu être traduit. « Chaque individu recevait lors de sa naissance un nom (nom), qui représente ce que nous appelons aujourd'hui le prénom. La nécessité de distinguer entre eux, dans la même localité, tous les Jean, les Pierre, les Jacques, créa le *cognomen*, le surnom (Jean Tarif, Jean le Blanc, etc.), qui avec le temps est devenu le nom propre de chaque famille. Ces surnoms variaient sans cesse, car rien n'obligeait un individu à conserver le sien hors du lieu où il avait été ainsi désigné, et l'on voit certains personnages ajouter successivement à leur *cognomen* le nom de l'endroit où ils étaient nés ou de la profession qu'ils exerçaient. Les fonctions qu'ils exerçaient, etc. On ne peut dire qu'il a fallu à M. Franklin de patience bénédictine pour se reconnaître dans un pareil chaos.

Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire, publié sous la direction de F. Buisson (Paris, 1883, 40 vol. in-80). La publication de cet ouvrage, commencée en février 1878, a été achevée en février 1887. Elle a coïncidé avec le mouvement même de la rénovation scolaire en France. Ce *Dictionnaire* comprend deux séries de publications. La première partie contient les articles de pédagogie proprement dite, de législation et d'administration, les études historiques, les notices

consacrées aux départements et aux provinces, ainsi qu'aux pays étrangers, les biographies, etc. La deuxième partie forme une sorte d'encyclopédie d'instruction primaire à l'usage des instituteurs et des professeurs d'école normale. Un grand nombre d'écrivains ont collaboré à cette œuvre importante et de longue haleine. Nous nous bornerons à citer les noms de Anlard, Beausserie, Paul Bert, Berthelot, Michel Bréal, Victor Brochard, Chauvelin, Colin, Combaray, Albert Dumont, Espinas, Guafres, Gebhart, Gréard, Jaccoud, Javisse, Lenoir, Lévy, Liard, Lyot, Marion, Massabiau, Armand du Mesnil, Gabriel Monod, Félix Pecaut, Elie Pecaut, Bernard Pérez, Rabier, Rambaud, Ravaisson, Albert Réville, Th. Ribot, G. Salicis, Jules Siegg.

consacrées aux départements et aux provinces, ainsi qu'aux pays étrangers, les biographies, etc. La deuxième partie forme une sorte d'encyclopédie d'instruction primaire à l'usage des instituteurs et des professeurs d'école normale. Un grand nombre d'écrivains ont collaboré à cette œuvre importante et de longue haleine. Nous nous bornerons à citer les noms de Anlard, Beausserie, Paul Bert, Berthelot, Michel Bréal, Victor Brochard, Chauvelin, Colin, Combaray, Albert Dumont, Espinas, Guafres, Gebhart, Gréard, Jaccoud, Javisse, Lenoir, Lévy, Liard, Lyot, Marion, Massabiau, Armand du Mesnil, Gabriel Monod, Félix Pecaut, Elie Pecaut, Bernard Pérez, Rabier, Rambaud, Ravaisson, Albert Réville, Th. Ribot, G. Salicis, Jules Siegg.

Dictionnaire de la musique et des musiciens, par George Grove (Londres, 1879 et années suivantes, in-80). Destinés aux professeurs de musique et aux amateurs, ce *Dictionnaire* contient les définitions des termes de la musique, les méthodes de composition, l'histoire des instruments et celle des sociétés musicales, les notices des compositeurs les plus célèbres et sur les collections, des biographies, en un mot, tout ce qui intéresse « la musique et les musiciens », de l'an 1450 à l'an 1880. Les articles anglais sont étudiés avec plus de détail que les étrangers, dont la part est cependant encore assez vaste.

Dictionnaire des noms, par Lorédan Larchey (Paris, 1880). Œuvre de patience humaine, ce *Dictionnaire* est une mine inépuisable, une réunion de renseignements variés que l'auteur a recueillis en parcourant les archives des paroisses, et sans doute, en lisant un nom, de nous dire : Pourquoi ces deux ou trois syllabes plutôt que ces deux ou trois autres ? Pourquoi ce monsieur portait-il tel nom ? Le hasard ne suffit pas à répondre, car à l'origine chaque nom a un sens déterminé, tiré d'une circonstance spéciale à l'individu qui l'a porté le premier, et désignant une particularité de naissance, de caractère, d'hérédité, de forme physique, etc. Sans doute, l'étymologie n'est pas toujours reconnaissable, mais elle n'existe pas moins, et M. Lorédan Larchey la retrouve, au point de vue de la science, sur les annuaires de Paris. On s'explique aisément les résultats imprévus auxquels il est souvent parvenu.

Dictionnaire des noms, surnoms et pseudonymes latins de l'histoire littéraire du moyen âge, par Alfred Franklin (Paris, 1875, in-80). M. Franklin s'est proposé, en publiant cet ouvrage, de donner une nomenclature des auteurs du moyen âge qui ont adopté un nom, surnom ou pseudonyme latin, et dont le nom réel a pu être retrouvé, ou dont le nom d'emprunt n'a pu être traduit. « Chaque individu recevait lors de sa naissance un nom (nom), qui représente ce que nous appelons aujourd'hui le prénom. La nécessité de distinguer entre eux, dans la même localité, tous les Jean, les Pierre, les Jacques, créa le *cognomen*, le surnom (Jean Tarif, Jean le Blanc, etc.), qui avec le temps est devenu le nom propre de chaque famille. Ces surnoms variaient sans cesse, car rien n'obligeait un individu à conserver le sien hors du lieu où il avait été ainsi désigné, et l'on voit certains personnages ajouter successivement à leur *cognomen* le nom de l'endroit où ils étaient nés ou de la profession qu'ils exerçaient. Les fonctions qu'ils exerçaient, etc. On ne peut dire qu'il a fallu à M. Franklin de patience bénédictine pour se reconnaître dans un pareil chaos.

Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire, publié sous la direction de F. Buisson (Paris, 1883, 40 vol. in-80). La publication de cet ouvrage, commencée en février 1878, a été achevée en février 1887. Elle a coïncidé avec le mouvement même de la rénovation scolaire en France. Ce *Dictionnaire* comprend deux séries de publications. La première partie contient les articles de pédagogie proprement dite, de législation et d'administration, les études historiques, les notices

consacrées aux départements et aux provinces, ainsi qu'aux pays étrangers, les biographies, etc. La deuxième partie forme une sorte d'encyclopédie d'instruction primaire à l'usage des instituteurs et des professeurs d'école normale. Un grand nombre d'écrivains ont collaboré à cette œuvre importante et de longue haleine. Nous nous bornerons à citer les noms de Anlard, Beausserie, Paul Bert, Berthelot, Michel Bréal, Victor Brochard, Chauvelin, Colin, Combaray, Albert Dumont, Espinas, Guafres, Gebhart, Gréard, Jaccoud, Javisse, Lenoir, Lévy, Liard, Lyot, Marion, Massabiau, Armand du Mesnil, Gabriel Monod, Félix Pecaut, Elie Pecaut, Bernard Pérez, Rabier, Rambaud, Ravaisson, Albert Réville, Th. Ribot, G. Salicis, Jules Siegg.

Dictionnaire de la musique et des musiciens, par George Grove (Londres, 1879 et années suivantes, in-80). Destinés aux professeurs de musique et aux amateurs, ce *Dictionnaire* contient les définitions des termes de la musique, les méthodes de composition, l'histoire des instruments et celle des sociétés musicales, les notices des compositeurs les plus célèbres et sur les collections, des biographies, en un mot, tout ce qui intéresse « la musique et les musiciens », de l'an 1450 à l'an 1880. Les articles anglais sont étudiés avec plus de détail que les étrangers, dont la part est cependant encore assez vaste.

Dictionnaire des noms, par Lorédan Larchey (Paris, 1880). Œuvre de patience humaine, ce *Dictionnaire* est une mine inépuisable, une réunion de renseignements variés que l'auteur a recueillis en parcourant les archives des paroisses, et sans doute, en lisant un nom, de nous dire : Pourquoi ces deux ou trois syllabes plutôt que ces deux ou trois autres ? Pourquoi ce monsieur portait-il tel nom ? Le hasard ne suffit pas à répondre, car à l'origine chaque nom a un sens déterminé, tiré d'une circonstance spéciale à l'individu qui l'a porté le premier, et désignant une particularité de naissance, de caractère, d'hérédité, de forme physique, etc. Sans doute, l'étymologie n'est pas toujours reconnaissable, mais elle n'existe pas moins, et M. Lorédan Larchey la retrouve, au point de vue de la science, sur les annuaires de Paris. On s'explique aisément les résultats imprévus auxquels il est souvent parvenu.

Dictionnaire des noms, surnoms et pseudonymes latins de l'histoire littéraire du moyen âge, par Alfred Franklin (Paris, 1875, in-80). M. Franklin s'est proposé, en publiant cet ouvrage, de donner une nomenclature des auteurs du moyen âge qui ont adopté un nom, surnom ou pseudonyme latin, et dont le nom réel a pu être retrouvé, ou dont le nom d'emprunt n'a pu être traduit. « Chaque individu recevait lors de sa naissance un nom (nom), qui représente ce que nous appelons aujourd'hui le prénom. La nécessité de distinguer entre eux, dans la même localité, tous les Jean, les Pierre, les Jacques, créa le *cognomen*, le surnom (Jean Tarif, Jean le Blanc, etc.), qui avec le temps est devenu le nom propre de chaque famille. Ces surnoms variaient sans cesse, car rien n'obligeait un individu à conserver le sien hors du lieu où il avait été ainsi désigné, et l'on voit certains personnages ajouter successivement à leur *cognomen* le nom de l'endroit où ils étaient nés ou de la profession qu'ils exerçaient. Les fonctions qu'ils exerçaient, etc. On ne peut dire qu'il a fallu à M. Franklin de patience bénédictine pour se reconnaître dans un pareil chaos.

consacrées aux départements et aux provinces, ainsi qu'aux pays étrangers, les biographies, etc. La deuxième partie forme une sorte d'encyclopédie d'instruction primaire à l'usage des instituteurs et des professeurs d'école normale. Un grand nombre d'écrivains ont collaboré à cette œuvre importante et de longue haleine. Nous nous bornerons à citer les noms de Anlard, Beausserie, Paul Bert, Berthelot, Michel Bréal, Victor Brochard, Chauvelin, Colin, Combaray, Albert Dumont, Espinas, Guafres, Gebhart, Gréard, Jaccoud, Javisse, Lenoir, Lévy, Liard, Lyot, Marion, Massabiau, Armand du Mesnil, Gabriel Monod, Félix Pecaut, Elie Pecaut, Bernard Pérez, Rabier, Rambaud, Ravaisson, Albert Réville, Th. Ribot, G. Salicis, Jules Siegg.

Dictionnaire de la musique et des musiciens, par George Grove (Londres, 1879 et années suivantes, in-80). Destinés aux professeurs de musique et aux amateurs, ce *Dictionnaire* contient les définitions des termes de la musique, les méthodes de composition, l'histoire des instruments et celle des sociétés musicales, les notices des compositeurs les plus célèbres et sur les collections, des biographies, en un mot, tout ce qui intéresse « la musique et les musiciens », de l'an 1450 à l'an 1880. Les articles anglais sont étudiés avec plus de détail que les étrangers, dont la part est cependant encore assez vaste.

Dictionnaire des noms, par Lorédan Larchey (Paris, 1880). Œuvre de patience humaine, ce *Dictionnaire* est une mine inépuisable, une réunion de renseignements variés que l'auteur a recueillis en parcourant les archives des paroisses, et sans doute, en lisant un nom, de nous dire : Pourquoi ces deux ou trois syllabes plutôt que ces deux ou trois autres ? Pourquoi ce monsieur portait-il tel nom ? Le hasard ne suffit pas à répondre, car à l'origine chaque nom a un sens déterminé, tiré d'une circonstance spéciale à l'individu qui l'a porté le premier, et désignant une particularité de naissance, de caractère, d'hérédité, de forme physique, etc. Sans doute, l'étymologie n'est pas toujours reconnaissable, mais elle n'existe pas moins, et M. Lorédan Larchey la retrouve, au point de vue de la science, sur les annuaires de Paris. On s'explique aisément les résultats imprévus auxquels il est souvent parvenu.

Dictionnaire des noms, surnoms et pseudonymes latins de l'histoire littéraire du moyen âge, par Alfred Franklin (Paris, 1875, in-80). M. Franklin s'est proposé, en publiant cet ouvrage, de donner une nomenclature des auteurs du moyen âge qui ont adopté un nom, surnom ou pseudonyme latin, et dont le nom réel a pu être retrouvé, ou dont le nom d'emprunt n'a pu être traduit. « Chaque individu recevait lors de sa naissance un nom (nom), qui représente ce que nous appelons aujourd'hui le prénom. La nécessité de distinguer entre eux, dans la même localité, tous les Jean, les Pierre, les Jacques, créa le *cognomen*, le surnom (Jean Tarif, Jean le Blanc, etc.), qui avec le temps est devenu le nom propre de chaque famille. Ces surnoms variaient sans cesse, car rien n'obligeait un individu à conserver le sien hors du lieu où il avait été ainsi désigné, et l'on voit certains personnages ajouter successivement à leur *cognomen* le nom de l'endroit où ils étaient nés ou de la profession qu'ils exerçaient. Les fonctions qu'ils exerçaient, etc. On ne peut dire qu'il a fallu à M. Franklin de patience bénédictine pour se reconnaître dans un pareil chaos.

Dictionnaire de pédagogie et d'instruction

Il présente un certain caractère d'utilité pratique.

Dictionnaire de thérapie, par le docteur Dujardin-Beaumez... Dictionnaire universel des écrivains contemporains, par M. Angelo de Gubernatis...

sanitaires, ni la climatologie, ni l'hydrologie médicale, ils ont réussi à faire un livre complet, bien ordonné, pondéré, assez impartial...

DICTYAREA s. m. (di-kti-a-ré-a) — du gr. dikton, réseau; araios, léger. Paléont. Genre de madrépores, famille des Foridées...

DICTYOCARIS s. m. (di-kti-o-ka-riss) — du gr. dikton, réseau; karis, écrivain. Paléont. Genre de crustacés, fossiles dans le silurien inférieur...

DICTYOCEPHALUS s. m. (di-kti-o-sé-fa-lus) — du gr. dikton, réseau; képhalé, tête. Zool. Genre de protozoaires radiariens...

DICTYOCORYNE s. m. (di-kti-o-ko-ri-ne) — du gr. dikton, réseau; koryne, masse. Zool. Genre de protozoaires radiariens...

DICTYOCRINUS s. m. (di-kti-o-cri-nuss) — du gr. dikton, réseau; krinos, lis. Paléont. Genre de fossiles des terrains paléozoïques...

DICTYOCYSTA s. m. (di-kti-o-sis-ta) — du gr. dikton, réseau; kystis, vessie. Zool. Genre d'infusoires péritriches, famille des Tintinnidés...

DICTYODAPHNÉ s. m. (di-kti-o-daf-né) — du gr. dikton, réseau; dapné, laurier. Bot. Genre de Lauracées, série des Cryptocarées...

DICTYOGÈNE adj. (di-kti-o-gé-ne) — du gr. dikton, réseau; gennai, engendrer. Bot. Se dit d'un végétal dont les feuilles présentent des nervures réticulées...

DICTYOGRAMME s. m. (di-kti-o-gra-me) — du gr. dikton, réseau; grammé, ligne. Bot. Genre de fougères hémionitidées...

DICTYOMITRA s. m. (di-kti-o-mi-tra) — du gr. dikton, réseau; mitra, mitre. Zool. Genre de protozoaires radiariens...

DICTYONÈME s. m. (di-kti-o-né-me) — du gr. dikton, réseau; néma, tissu. Paléont. Genre de méduses campanulaires, fossiles dans les terrains paléozoïques...

DICTYONEURE s. m. (di-kti-o-neu-re) — du gr. dikton, réseau; neuron, nerf. Paléont. Genre d'insectes névroptères planipennes...

giles de Salzbad, près Saarbruck. L'espèce type est le diétyon de Humboldt (dictyoneura humboldtiana).

DICTYONINES s. m. pl. (di-kti-o-nin-ne) — du gr. dikton, réseau. Zool. Sous-ordre d'annélides hexactinellidés...

DICTYOPHIMUS s. m. (di-kti-o-pi-mus) — du gr. dikton, réseau; phimos, gonocome. Zool. Genre de protozoaires radiariens...

DICTYOPODIUM s. m. (di-kti-o-po-di-omm) — du gr. dikton, réseau; podis, pied. Genre de protozoaires radiariens...

DICTYOSPERME s. m. (di-kti-o-spa-me) — du gr. dikton, réseau; sperma, semence. Bot. Genre de crucifères, tribu des Cheiranthées...

DICTYOSPIRIS s. m. (di-kti-o-spi-riss) — du gr. dikton, réseau; spira, spirale. Zool. Genre de protozoaires radiariens...

DICTYOSTROMA s. m. (di-kti-o-stro-ma) — du gr. dikton, réseau; stroma, couverture. Zool. Genre de radiolaires, sous-ordre des Hydrocoloniales...

DICTYOTHRIS s. f. (di-kti-o-ti-riss) — du gr. dikton, réseau; thris, petite tortue. Paléont. Genre de tétrabrachiens, comme ce dernier, leur appareil brachial court...

DICURELLE s. f. (di-ku-rè-le) — Bot. Genre d'algues sphérocoquées vivants surtout dans les mers australes.

DICYANIMIDE s. f. (di-si-a-ni-mi-de) — préf. di; rad. cyanogène et imide. Chim. Dinitrite dérivant de l'ammoniac (AzH3) par substitution de deux groupes CAz à deux atomes d'hydrogène.

— Encycl. La dicyanimide HAz(CAz)2, obtenue en traitant par l'hydrogène sulfuré le potassium-dicyanimide KAz(CAz)2, n'a pas été étudiée.

DICYANIQUE adj. (di-si-a-ni-ke) — préf. di; rad. cyanique. Chim. Se dit d'un acide qui, d'après E. Schmidt, n'est autre que le cyanure.

DICYANIAMIDE s. f. (di-si-a-ni-a-mi-de) — préf. di; rad. cyanogène et amide. Chim. Syn. de DICARBOTÉTRIMIDE. V. CYANAMIDE.

DICYANODIAMINE s. f. (di-si-a-no-di-a-mi-di-ne) — préf. di; rad. cyanogène et amidine. Chim. V. CYANAMIDE.

DICYMÉDES s. m. pl. (di-si-é-mi-de) — du gr. dics, deux; kuma, embryon. Zool. Genre de petits animaux...

Encycl. Les dicymédés sont de petits organismes allongés, vermiformes, découverts par Kolliker sur les reins des céphalopodes...

ses granuleuses contenant de nombreux noyaux. Il est probable que ces embryons infusoriformes, par leur grande mobilité...

DICYME s. m. (di-sain-be) — du gr. dics, deux; kumbé, barque. Bot. Genre de plantes voisines des thylacanthées...

DICYNODON s. m. — Encycl. Paléont. Groupe de reptiles amonodontes, fossiles dans le trias et caractérisés par leurs sus-maxillaires avec deux grandes canines...

« Les animaux décrits par Owen sous le nom de bidentalia avaient la mâchoire supérieure armée d'une paire de longues canines qui rappellent celles des morse...

« Les dicynodonts n'avaient qu'un renflement du maxillaire inférieur, ce qui les différencie des canines...

« Distribution géographique. — Tous les dicynodonts sont, jusqu'à présent, spéciaux aux formations triasiques...

Le genre Dicynodon Owen présente pour caractères : os fronto-pariétaux aplatis, se continuant avec les os nasaux...

DICYRITES s. m. pl. (di-sir-ti-dé) — du gr. dics, deux; kurtos, courbe; idon, forme. Zool. Famille de protozoaires radiariens...

DIDACHE s. f. (di-da-ke) — du gr. didaché, enseigner, doctrine. C'est le titre d'un des plus anciens écrits du christianisme...

DIDACTYLON s. m. (di-da-kti-lon) — du gr. dics, deux; daktylos, doigt. Bot. Genre de graminées, tribu des Rotbouiées...

DIDACÈNE s. m. (di-dé-cé-ne) — préf. di; rad. décene. Chim. Hydrocarbure polymère du décene...

DIDÉLOTA s. m. (di-de-lo-ta) — rad. didelot, non propre. Bot. Genre de légumineuses cossalpinées...

DIDEROT (Denis), illustre philosophe et littérateur français, né à Langres en 1713, mort à Paris le 29 juillet 1784...

écartés, latéraux; l'extrémité antérieure du rostre est formée par un intermaxillaire unique, qui se recroque dans le rostre...

« Les animaux décrits par Owen sous le nom de bidentalia avaient la mâchoire supérieure armée d'une paire de longues canines qui rappellent celles des morse...

« Les dicynodonts n'avaient qu'un renflement du maxillaire inférieur, ce qui les différencie des canines...

« Distribution géographique. — Tous les dicynodonts sont, jusqu'à présent, spéciaux aux formations triasiques...

Le genre Dicynodon Owen présente pour caractères : os fronto-pariétaux aplatis, se continuant avec les os nasaux...

DICYRITES s. m. pl. (di-sir-ti-dé) — du gr. dics, deux; kurtos, courbe; idon, forme. Zool. Famille de protozoaires radiariens...

DIDACHE s. f. (di-da-ke) — du gr. didaché, enseigner, doctrine. C'est le titre d'un des plus anciens écrits du christianisme...

DIDACTYLON s. m. (di-da-kti-lon) — du gr. dics, deux; daktylos, doigt. Bot. Genre de graminées, tribu des Rotbouiées...

DIDACÈNE s. m. (di-dé-cé-ne) — préf. di; rad. décene. Chim. Hydrocarbure polymère du décene...

DIDÉLOTA s. m. (di-de-lo-ta) — rad. didelot, non propre. Bot. Genre de légumineuses cossalpinées...

DIDEROT (Denis), illustre philosophe et littérateur français, né à Langres en 1713, mort à Paris le 29 juillet 1784...

écartés, latéraux; l'extrémité antérieure du rostre est formée par un intermaxillaire unique, qui se recroque dans le rostre...

« Les animaux décrits par Owen sous le nom de bidentalia avaient la mâchoire supérieure armée d'une paire de longues canines qui rappellent celles des morse...

« Les dicynodonts n'avaient qu'un renflement du maxillaire inférieur, ce qui les différencie des canines...

« Distribution géographique. — Tous les dicynodonts sont, jusqu'à présent, spéciaux aux formations triasiques...

Le genre Dicynodon Owen présente pour caractères : os fronto-pariétaux aplatis, se continuant avec les os nasaux...

DICYRITES s. m. pl. (di-sir-ti-dé) — du gr. dics, deux; kurtos, courbe; idon, forme. Zool. Famille de protozoaires radiariens...

DIDACHE s. f. (di-da-ke) — du gr. didaché, enseigner, doctrine. C'est le titre d'un des plus anciens écrits du christianisme...

DIDACTYLON s. m. (di-da-kti-lon) — du gr. dics, deux; daktylos, doigt. Bot. Genre de graminées, tribu des Rotbouiées...

DIDACÈNE s. m. (di-dé-cé-ne) — préf. di; rad. décene. Chim. Hydrocarbure polymère du décene...

DIDÉLOTA s. m. (di-de-lo-ta) — rad. didelot, non propre. Bot. Genre de légumineuses cossalpinées...

DIDEROT (Denis), illustre philosophe et littérateur français, né à Langres en 1713, mort à Paris le 29 juillet 1784...

prise pas, montre que les évêques, qui sont devenus les maîtres, ne jouissent pas, à l'origine, de la même considération que les apôtres, les prophètes et les catéchètes...

« Les animaux décrits par Owen sous le nom de bidentalia avaient la mâchoire supérieure armée d'une paire de longues canines qui rappellent celles des morse...

« Les dicynodonts n'avaient qu'un renflement du maxillaire inférieur, ce qui les différencie des canines...

« Distribution géographique. — Tous les dicynodonts sont, jusqu'à présent, spéciaux aux formations triasiques...

Le genre Dicynodon Owen présente pour caractères : os fronto-pariétaux aplatis, se continuant avec les os nasaux...

DICYRITES s. m. pl. (di-sir-ti-dé) — du gr. dics, deux; kurtos, courbe; idon, forme. Zool. Famille de protozoaires radiariens...

DIDACHE s. f. (di-da-ke) — du gr. didaché, enseigner, doctrine. C'est le titre d'un des plus anciens écrits du christianisme...

DIDACTYLON s. m. (di-da-kti-lon) — du gr. dics, deux; daktylos, doigt. Bot. Genre de graminées, tribu des Rotbouiées...

DIDACÈNE s. m. (di-dé-cé-ne) — préf. di; rad. décene. Chim. Hydrocarbure polymère du décene...

DIDÉLOTA s. m. (di-de-lo-ta) — rad. didelot, non propre. Bot. Genre de légumineuses cossalpinées...

DIDEROT (Denis), illustre philosophe et littérateur français, né à Langres en 1713, mort à Paris le 29 juillet 1784...

place publique de la ville. Il a été en outre donné une édition dite de centenaire, composée par les soins de MM. André Lefèvre, de Lanessan, Yves Guyot, docteur Letourneau et Dutailly, renfermant les pages les plus importantes...

« Les animaux décrits par Owen sous le nom de bidentalia avaient la mâchoire supérieure armée d'une paire de longues canines qui rappellent celles des morse...

« Les dicynodonts n'avaient qu'un renflement du maxillaire inférieur, ce qui les différencie des canines...

« Distribution géographique. — Tous les dicynodonts sont, jusqu'à présent, spéciaux aux formations triasiques...

Le genre Dicynodon Owen présente pour caractères : os fronto-pariétaux aplatis, se continuant avec les os nasaux...

DICYRITES s. m. pl. (di-sir-ti-dé) — du gr. dics, deux; kurtos, courbe; idon, forme. Zool. Famille de protozoaires radiariens...

DIDACHE s. f. (di-da-ke) — du gr. didaché, enseigner, doctrine. C'est le titre d'un des plus anciens écrits du christianisme...

DIDACTYLON s. m. (di-da-kti-lon) — du gr. dics, deux; daktylos, doigt. Bot. Genre de graminées, tribu des Rotbouiées...

DIDACÈNE s. m. (di-dé-cé-ne) — préf. di; rad. décene. Chim. Hydrocarbure polymère du décene...

DIDÉLOTA s. m. (di-de-lo-ta) — rad. didelot, non propre. Bot. Genre de légumineuses cossalpinées...

DIDEROT (Denis), illustre philosophe et littérateur français, né à Langres en 1713, mort à Paris le 29 juillet 1784...